

Éphésiens 5, 8-14 : Les fruits de l'Esprit

Dans notre quotidien, dans nos expressions les plus courantes, les images (métaphores) de la lumière et des ténèbres, joue encore un grand rôle.

A quelques exceptions près, la lumière passe pour bonne et désirable, l'ombre pour mauvaise et négative. On parle de la face « claire » ou de la face « sombre » d'un objet, d'un événement ou d'une personne. Une idée « m'éclaire » aujourd'hui, mais demain je tâtonne dans les « ténèbres », les uns « brillent sous la lumière des projecteurs » alors que d'autres « tirent les ficelles » dans l'ombre, siècle des « lumières » en opposition au soit disant « obscurantisme » d'avant...

Tout cela pour dire que cette métaphore de la lumière et des ténèbres, depuis le récit de la Création dans le Genèse, jusqu'à aujourd'hui traverse le temps et les civilisations: la lumière c'est la vie, l'ombre est la mort.

« Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur » dit l'apôtre.

Les destinataires savaient ce qu'il voulait dire.

Éphèse, aujourd'hui en Turquie, était une des villes les plus florissantes de l'Empire Romain. La porte de l'Asie, un carrefour où toute la diversité du monde antique se croisait: le commerce, les valeurs, les idées, les croyances et des religions de toute sortes, entre elles un grand nombre de religions «initiatiques», qui se pratiquaient en grand secret et qui n'était accessibles qu'aux « initiés ».

Au sein de cet assemblage hétéroclite de religions, de cultures et de valeurs différentes à Éphèse, une petite communauté chrétienne qui risque de se confondre dans cette dissolution générale des mœurs et des valeurs, mais qui sait, en même temps, qu'elle a un certain rôle à jouer.

C'est pour l'encourager que Paul leur adressa ces mots :

⁸Vous étiez autrefois dans l'obscurité ; mais maintenant, par votre union avec le Seigneur, vous êtes dans la lumière. Par conséquent, conduisez-vous comme des êtres qui dépendent de la lumière, ⁹car la lumière produit toute sorte de bonté, de droiture et de vérité. ¹⁰Efforcez-vous de discerner ce qui plaît au Seigneur. ¹¹N'ayez aucune part aux actions stériles que l'on pratique dans l'obscurité ; dénoncez-les plutôt. ¹²On a honte même de parler de ce que certains font en cachette. ¹³Or, tout ce qui est dévoilé est mis en pleine lumière ; ¹⁴de plus, tout ce qui est mis en pleine lumière devient à son tour lumière. C'est pourquoi il est dit :

« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera. »

Paul parle d'un avant et d'un après : un avant où ils étaient mêlés à cette masse confuse, et un après, où ils s'en distinguent radicalement : le signe clair qui marque la frontière entre les deux est le baptême.

« Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur ».

Pouvons-nous vraiment dire cela de nous-mêmes et de notre baptême?

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Paul affirme que quiconque appartient au Christ sont « des lumières », des hommes et des femmes clairs, debout, libres.

Imaginons que l'un d'entre nous se permette publiquement d'affirmer « je suis une lumière », où - reprenant l'expression de l'Évangile de Matthieu entendue tout-à-l'heure - « je suis la lumière du monde »; ce serait pris comme une provocation ridiculement prétentieuse. Et pourtant dit l'apôtre « vous êtes enfants de la lumière », et cela non pas par notre propre action aussi vertueuse soit elle, par notre propre justice, ni par la clarté de notre intelligence, mais par le Christ.

« Vous êtes lumière par le Christ ressuscité vivez donc comme des hommes et des femmes ressuscités, debout. »

Plus exactement il formule cela de la manière suivante: « vivez en enfants de lumière. Le fruit de la lumière s'appelle: bonté, justice, vérité » (v.9)

Là se vérifie, une fois de plus, que la vie chrétienne commence par la relation avec le prochain.

Elle se vit conformément à la justice, c'est à dire à la volonté de Dieu pour nous.

Elle se vit dans la vérité, c'est à dire en s'accordant à sa vraie nature, révélée par Dieu et reconnue dans la foi.

En tout cela, nous nous efforçons de « discerner ce qui plaît au Seigneur » ; ce en quoi nous pouvons aimer les autres et les aider à vivre.

Ainsi, nous ne restons pas enfermés en nous-mêmes, gardant notre lumière pour nous seuls. Il faut que les autres la voient.

Le refus, le « non » opposé à certaines pressions sociales est déjà une manière de dénoncer les ténèbres et de dire où se trouve la lumière.

C'est la raison pour laquelle Paul conclut son adresse aux Éphésiens par un cantique, le premier de l'histoire chrétienne qui nous soit connu :

« Eveilles-toi, toi qui dors, lèves toi d'entre les morts et sur toi le Christ resplendira »

Une manière de rappeler que la résurrection est aussi un état d'esprit. Amen